

Rapport de la présidente, Mme Ariane Brunko-Méautis (2005-début 2006)
prononcé lors de l'Assemblée générale de l'AJJR, le 22 avril 2006

1956-2006 : 50 ans, un jubilé, un demi-siècle... Mesuré à l'aune de nos souvenirs, c'est une période que beaucoup d'entre nous peuvent parcourir en une seconde, sur l'aile du souvenir. Pour moi, c'était l'université et la demi-licence. Quant à Jean-Carol Godet, il avait déjà vécu la moitié de sa vie... et la reine Elisabeth régnait depuis 4 ans sur ses sujets britanniques ! De toute façon, l'homme a besoin de ces repères temporels qui lui permettent de se situer sur la ligne du temps. C'est donc un plaisir pour moi d'ouvrir ici cette année jubilaire, dans un cadre prestigieux puisque nous souperons dans le grand salon mis gracieusement à notre disposition par le Conseil communal de Neuchâtel qui s'associe ainsi à notre fête, ce dont nous le remercions très vivement.

Comme chaque année, il convient de souligner quelques moments forts de la vie de notre Association. Rappelons-nous tout d'abord la belle et si vivante conférence de M. François Matthey, lors de l'assemblée 2005 à Boudry, la fierté de M. Pierre-Henri Béguin qui nous a présenté son musée, unique dans son genre (qui pouvait offrir aux yeux des visiteurs d'il y a un siècle la vision inattendue d'une... cacahouète !), enfin la convivialité qui a régné lors de notre souper.

Il n'est plus besoin de vous rappeler que notre Association a pour premier objectif d'essayer de compléter le fonds Rousseau. Cette année encore, Maryse Schmidt-Surdez et François Matthey n'ont pas manqué de dépouiller tous les catalogues de vente présentant des écrits de Rousseau. Force nous est de constater que la situation ne s'est pas améliorée. Le prix des manuscrits ne cesse de monter. Il pourrait même concurrencer, dans son ascension fulgurante, le prix du pétrole ! Jugez-en plutôt :

En décembre 2004, chez Sotheby's, une lettre de Rousseau à De Luc, datée de Môtiers en 1763, estimée à € 6 à 8000 est partie à 13'800, soit environ CHF 20'000. En mars 2005, 10 lignes de Rousseau à Bernardin de Saint-Pierre, texte déjà publié, a été vendu € 3000 (CHF 4500). Un autre catalogue, en mars 2005, a offert 5 lignes tirées des papiers Dupin, CHF 900. En juin 2005, Groz & Deleltrez proposaient des papiers Dupin: 4 feuillets ont été vendus € 3800 (env. CHF 6000), 6 feuillets, estimés à € 6 à 8000 ont été retirés de la vente; d'autres pages sont parties en dessous du prix d'estimation, mais tout de même à CHF 10'000 et 7500. Le 28 juin, à la vente Stargardt à Berlin, une lettre de Rousseau au libraire Pierre Guy de 1766 est partie à € 7000; en septembre 2005, une lettre de Rousseau à Lenieps, de 1752, déjà connue et publiée elle aussi, a été vendue € 14'000 (CHF 21'000). La vente de Piasa, en novembre 2005, offrait une lettre de Rousseau à De Luc père. Comme elle était datée de Môtiers, elle nous intéressait. Estimée à € 1000 à 1200, nous avons misé... jusqu'à € 3000 avant de lâcher prise. Finalement elle a été adjugée € 4200 (plus de CHF 6000). Nous avons renoncé à d'autres papiers Dupin en mars 2006, chez Piasa. Une aquarelle des Charmettes était offerte pour € 2500 à 3000. François Matthey a renoncé à s'y intéresser. Enfin ce mois d'avril proposait une lettre de Rousseau au banquier Lenieps, datée de Montmorency, en 1760. Comme elle n'était pas de la période de Rousseau à Môtiers, nous avons aussi renoncé, d'autant plus qu'elle était proposée à CHF 6000 et qu'elle était déjà publiée.

Vous serez certainement intéressés de savoir qu'un brouillon de la 21^e lettre de la *Nouvelle Héloïse*, 24 pages, qu'offrait Sotheby's en janvier 2006, a été vendu près de CHF 150'000.

Ces chiffres sont tout à la fois inquiétants et rassurants. Inquiétants parce qu'on peut se demander, comme je l'ai fait l'année dernière, si notre politique d'acquisition, pour répondre aux buts même de notre Association qui est d'enrichir le fonds Rousseau, peut encore se maintenir dans la conjoncture du marché actuel. Mais rassurants aussi car la renommée de Rousseau n'est pas près de s'éteindre, alors que, dans 6 ans, en 2012, nous commémorerons le trois centième anniversaire de sa naissance. Voilà deux points sur lesquels il nous faudra réfléchir ces prochaines années.

Parmi les moments heureux de la vie de notre Association, j'ai le plaisir de vous rappeler notre fête d'été, septième du nom, fêtes que j'avais proposées lorsque j'ai repris, il a sept ans, la présidence. L'un des buts de cette fête est d'entourer François Matthey pour qu'il puisse nous présenter son exposition annuelle, exposition qu'il organise depuis des années, mettant à notre portée ses vastes connaissances et son amour pour celui qui n'a cessé de l'habiter, à un point tel qu'on pourrait parler d'identification. Permettez-moi de mettre sous vos yeux ce clin d'œil amical ! Reportons-nous au dimanche 28 août 2005. François Matthey nous accueille dans son musée pour nous dévoiler un *Paradis effleuré*, cette belle île de Saint-Pierre qui a fait rêver Rousseau jusqu'à la fin de ses jours, nous permettre d'admirer les deux gouaches de Hartmann, généreusement offertes par M. et Mme Duckert, les gravures de König et Lafond, aimablement prêtées par M. Leman. J'espère que vous avez pris de temps de lire la belle *Lettre ouverte* que M. Matthey a écrite à Rousseau comme s'il pouvait la lire aujourd'hui même, parue dans les *Cahiers des Musées de Môtiers*. Quatre belles pages sur Rousseau, l'île Saint-Pierre et les autorités bernoises où se mêlent l'érudition de M. Matthey et la tendresse qu'il manifeste à l'égard de Jean-Jacques, tendresse qui ressort particulièrement dans les dernières lignes que je me plais à citer ici: «*Acceptez ce long rappel, et le témoignage de celui qui vit ici depuis plus de 36 ans, entouré de vos images*». Ces images, depuis 36 ans, M. Matthey nous permet de les admirer. Merci à celui qui est l'âme de ce musée.

Nous avons terminé cette journée à la ferme Robert où se donnait, ce jour-là, la fête de l'ours et c'est avec les flonflons des musiques populaires et sous un soleil éclatant que je vous ai lu quelques pages de Rousseau, préparées par M. Matthey, où notre philosophe chantait les beautés du lieu. Un souper campagnard a clos cette journée aux plaisirs variés.

Une société vit grâce aux membres qui la composent. C'est donc un plaisir pour moi de lire les noms de 7 personnes qui rejoignent nos rangs: M. Alain Caignol, de Santenay en France, Mme Antoinette Hurni, de Noiraigue, Mme Marie-Thérèse L'Hardy, du Mans en France, M. Raoul Jeanneret, de Fleurier, M. Julien Spacio, de Couvet, et Mme Yasmine Srain, de Lausanne.

Nous avons à déplorer 6 démissions: plusieurs pour raison d'âge. Maryse a dû supprimer 3 noms de personnes qui ne donnaient plus signe de vie. Enfin nous avons, à notre connaissance, à déplorer avec tristesse le décès de 3 membres : M. Emile Jayet, de Bienne, M. Charles Gagnebin, de Corcelle, Mme Monique Muller, de Neuchâtel. Rendons-leur hommage par un instant de silence.

Cette année, la Salle Rousseau a accueilli 453 visiteurs. L'année dernière, on avait pu en compter 620. Il y a donc une différence de 167 personnes. Ce chiffre s'explique par le fait qu'il n'y a pas eu, en 2005, une journée «portes ouvertes» à la BPUN, manifestation qui avait permis, en 2004, à 150 personnes de visiter notre petit musée qui, je vous le rappelle, a passé le cap de ses 20 ans d'existence. Les classes de lycée continuent de fournir la plus grande partie de la clientèle. Une douzaine de classes du canton (lycées Jean Piaget et Denis de Rougemont, plus le Junior College de Neuchâtel), des lycées et écoles cantonales d'Aarau, Olten, Nyon, deux classes du lycée italien de Jesi ont pu bénéficier d'une visite enrichie de commentaires de notre conservatrice Maryse Schmidt-Surdez souvent assistée d'Anne-Lise Grobéty. Besançon et Neuchâtel fêtaient leurs 30 ans de jumelage, occasion pour une soixantaine de Bisontins d'admirer notre salle. Les membres de l'Association du Moulin du Col-des-Roches sont également venus jusqu'à nous. Enfin, comme chaque année, on trouve dans le Livre d'Or la signature de personnes qui nous viennent de loin: Japon, Pays basque, Allemagne, Angleterre, Hong-Kong... Tous ces visiteurs sont accueillis par Maryse Schmidt-Surdez dont le sourire et la compétence vous sont bien connus. Merci à elle et à son dévouement sans bornes.

Vous avez reçu, il y a quelques semaines, le *Bulletin* N° 65. «Rousseau, buveur d'eau ?», s'interroge Frédéric Eigeldinger qui passe en revue les différents textes où Rousseau parle des eaux qu'il boit ou des vins qu'il déguste souvent avec grand plaisir. Cela permet de nous dévoiler l'état d'esprit – et de corps – d'un Rousseau marqué par ses constants problèmes de santé. Dans un deuxième article Frédéric Eigeldinger présente l'acquisition que nous avons faite l'année dernière d'une lettre du comte de Clermont-Tonnerre, gouverneur du Dauphiné au marquis de Beffroi, du 5 septembre 1768. Sur un autre billet est recopié le début des *Confessions* avec des variantes sur lesquelles se penche avec érudition Frédéric Eigeldinger. Enfin l'orthographe toute phonétique de Thérèse Levasseur et celle de sa mère nous aura fait sourire. Merci à l'auteur de ces trois articles. Merci aussi à Roland Kaehr, rédacteur du *Bulletin*, dont l'aide précieuse nous permet de vous présenter un écrit de qualité.

Vous le savez, nous préparons les festivités qui marqueront en septembre le cinquantième anniversaire de notre Association. L'inauguration d'une exposition qui sera probablement intitulée *Rayonnement et popularité de Rousseau* nous permettra de montrer plusieurs des objets de la Collection Buffenoir récemment acquise par notre Association. Nous aurons aussi le plaisir, ce samedi 9 septembre, d'entendre un concert de Marc Pantillon qu'il a accepté de donner malgré son agenda très lourdement chargé à cette époque. Tous les renseignements vous seront donnés au début du mois d'août sur le déroulement de ces manifestations commémoratives. Pour financer ces journées, nous avons fait appel à la Loterie romande qui nous répondra bientôt, par l'affirmative, nous l'espérons.

Je vous signalais, l'année dernière, notre désir d'essayer de constituer un fonds de réserve pour nous permettre de pouvoir rapidement réagir au cas où une lettre de Rousseau passerait en vente. Pour ce faire, nous avons à notre disposition les manuscrits que M. Baillod nous avait offerts en nous laissant libres de les utiliser à notre convenance. Avec l'aide de M. Inderwildi, nous en avons fait un inventaire complet, informatisé, sur disque, inventaire que nous avons envoyé il y a plusieurs mois déjà à Paris chez Bodin, cette importante maison qui vend des centaines de manuscrits. Son catalogue et ses ventes en témoignent. Malheureusement nous n'avons pas encore eu de réponse. Il nous reste à patienter encore. Par ailleurs, François Matthey et Maryse Schmidt-Surdez ont consacré des dizaines d'heures à faire l'inventaire des quelque 200 gravures que nous avons pu acquérir lors de notre achat de la Collection Buffenoir. Certaines que nous avons à double pourraient être vendues pour alimenter ce fonds de réserve souhaité. Nous vous tiendrons au courant. L'inventaire complet de notre acquisition Buffenoir représente un catalogue de 42 pages. Maryse a pu le terminer pour vous le présenter aujourd'hui.

Enfin, permettez-moi d'élargir un peu mon propos en vous signalant les difficultés que rencontre l'*Espace Rousseau* inauguré il y a trois ans, en juin 2002, à Genève. J'ai eu l'occasion de le visiter, admirant l'importance du matériel d'information audio-visuelle répartie sur 7 bornes différentes présentant les idées de Rousseau et les lieux qu'il a connus, et cela dans plusieurs langues grâce aux écouteurs fournis au public de passage. Or la survie de ce lieu est menacée pour des questions financières. Neuchâtel n'est pas le seul canton à en connaître ! Jacques Berchtold, un de nos intervenants au Colloque de 2001, nous a rendus attentifs à ce problème, nous demandant de soutenir leur action.

Au terme de ce rapport, j'en arrive à la partie la plus agréable de mon activité, remercier tous ceux qui me facilitent la tâche: les membres du Comité, en premier lieu Maryse Schmidt-Surdez, toujours disponible et efficace; nos deux nouveaux et jeunes membres, Frédéric Inderwildi et Pierre-Olivier Léchet, qui mettent leurs compétences en informatique et leurs connaissances scientifiques à la disposition de nous autres, plus âgés et moins à l'aise dans ces domaines de haute technologie; François Matthey, l'âme de notre Musée, bref, toute notre équipe active et efficace. Enfin vous tous qui êtes présents ici aujourd'hui et qui nous marquez votre soutien et votre intérêt. Donc merci à vous tous.»

Rapport du conservateur du Musée Rousseau de Môtiers, M. François Matthey,

L'année 05-06 a été marquée par une nette diminution de l'activité de votre conservateur. Il y a longtemps que j'évoque en Comité la nécessité de me remplacer ! Une opération chirurgicale m'a bel et bien confirmé dans cette idée, en conséquence certains changements sont intervenus dans l'organisation de l'activité des Musées de Môtiers – Musée JJR et Musée régional d'histoire et d'artisanat, notre voisin immédiat. M. Hasler qui, depuis des années, guide les visiteurs des deux musées à la satisfaction de tous ceux qui ont recours à ses services, devient le guide des deux musées et prend à sa charge tous les travaux administratifs: encaissements des entrées, statistiques des cartes gratuites «Musées suisses» et Raiffeisen, etc. Le Musée Rousseau récupère, à la fin de l'année civile, les ventes des cartes postales et publications diverses présentées sur la table de la chambre de Rousseau. Il reçoit également CHF 0.50 par entrée de visiteurs au Musée régional, puisque la visite comprend les deux musées. Le conservateur ne s'occupe plus que des visiteurs demandant expressément une visite guidée par lui-même, ou lorsqu'un groupe trop nombreux exige la présence de deux guides. Cette année, le musée a vu passer un peu plus de 2000 visiteurs dont 285 accueillis par

moi-même. Notons, parmi les écoles, la fidélité des classes biennoises qui furent quatre à se succéder avant les vacances d'été et celles de Muttens. Le cours de vacances de l'Université consacre traditionnellement une course dans la direction du Val-de-Travers et l'Open University de Genève y organise un séminaire en hiver depuis quelques années. Une classe du Lycée Denis de Rougemont et une autre de Morteau ont réclamé notre présence.

Le thème de l'exposition annuelle *Le Paradis effleuré* avait été suggéré par la date – 240^e anniversaire du départ de Jean Jacques Rousseau pour l'île de Saint-Pierre. Un fidèle membre de l'Association a bien voulu prêter une collection nouvellement acquise des images de König et Lafond, qui ont illustré la première édition allemande, puis les éditions françaises successives, du livre de Sigismond Wagner sur l'île. Merci à lui d'avoir sacrifié le plaisir de les voir suspendues à ses murs. Et un merci réitéré pour avoir repéré une belle gravure du lac de Bièvre de Aberli, de l'avoir mise en vente chez Stücker et de nous l'avoir fait parvenir. M. Leman vous avez été l'âme de notre exposition 05.

On croyait la *Correspondance complète* de JJR du professeur Leigh terminée, éditée jusqu'en son point final – en quelque 50 volumes. Le *Cahier des Musées de Môtiers* N° 28 vous aura révélé qu'elle reprend, ou se poursuit, le conservateur ayant pris l'habitude de converser avec celui qui l'occupe depuis bientôt 50 ans ! L'exposition de cette année sera consacrée aux gravures et objets créés autour de Jean-Jacques sous le titre *Rayonnement et popularité de Rousseau*.